

## Hymne d'Imenmès, chef des troupeaux d'Amon

Nouvel Empire, 18<sup>e</sup> dynastie, 1550 - 1295 avant J.-C.

Calcaire

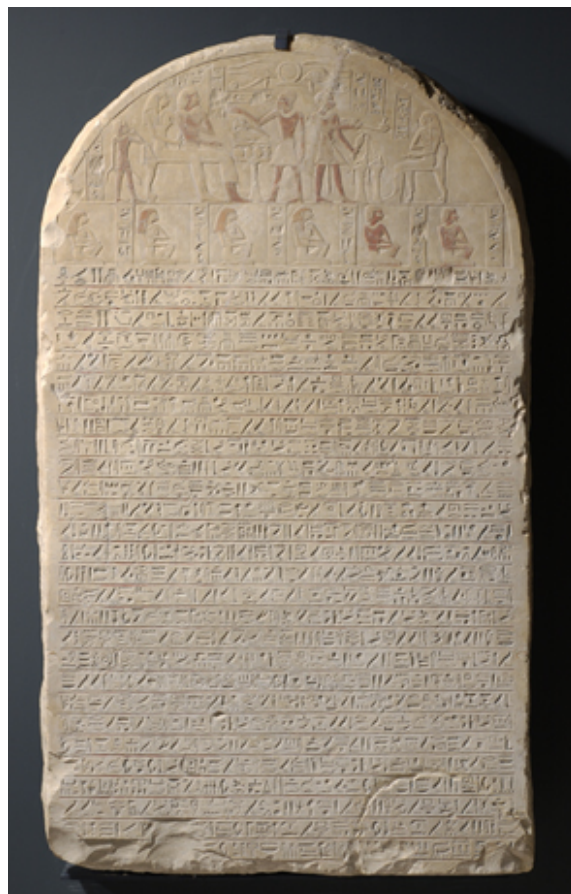
H. : 1,06 m ; L. : 62 cm

Musée du Louvre, département des Antiquités égyptiennes

(C 286)

Exécutée dans un style propre au début de la 18<sup>e</sup> dynastie, cette grande stèle cintrée adopte une composition qui n'est pas sans rappeler les stèles familiales du Moyen Empire. Dans le cintre, sous une double scène d'offrande adressée à gauche au directeur des bovidés d'Amon Imenmès, son épouse et un de ses fils, et à droite à une dénommée Baket, on retrouve les six autres enfants du couple agenouillés dans des sortes de « cases ».

Le corps de la stèle est gravé d'un long texte de vingt-huit lignes qui débute par un hymne au dieu Osiris. Le mythe d'Osiris est l'un des plus célèbres de la religion égyptienne. Et si nombreuses que soient les allusions au dieu des morts et à sa souveraineté sur l'éternité, rares sont les sources pharaoniques qui font état de l'ensemble de sa légende avant les compilations proposées par les auteurs grecs. Aux époques anciennes, l'omniprésence du dieu dans les compositions funéraires tend en effet à occulter la première partie du mythe, quand Osiris, avant même de gouverner le monde souterrain, régnait sur la terre en tant qu'héritier de Geb et Nout. La stèle d'Imenmès présente ainsi l'un des tout premiers témoignages sur la royauté terrestre d'Osiris avant son assassinat.



© 2004 Musée du Louvre/ Georges Poncet